

Les Témoins du Val d'Orge

Le monde de la détention, par définition est un monde de confinement.

Et depuis le 17 mars, la France entière est confinée. On pourrait d'emblée croire que cela ne change rien pour les maisons d'arrêt comme celle de Fleury-Mérogis ou tout autre centre pénitentiaire. Bien sûr, intuitivement on sait que ce n'est pas le cas et les infos le montrent. Ce qui change, c'est que les détenus sont passés dans un mode de double confinement. Plus droit aux activités de formation, au travail, au sport, aux activités culturelles et culturelles, mais surtout plus de parler. Oui bien sûr ils ont droit à 2 promenades plutôt qu'une, en petit nombre, ils ont un crédit téléphonique gratuit. Mais rien n'est évident. L'éloignement des familles est vécu de manière très difficile et on peut le comprendre.

Avec l'aumônerie, on a mis en place un système de lettres circulaires hebdo pour chaque bâtiment et l'envoi de lettres personnelles jusqu'à 2 fois par semaine. Et cela marche, les personnes détenues nous répondent.

Certains gardent le moral et arrivent à s'occuper, pour d'autres c'est moins évident. Pour tous, c'est plus difficile. Et puis il y a ceux qui sont sortis dans cette période, soit parce que c'était prévu, soit parce qu'ils étaient très près de leur date d'aménagement de peine.

Paroles (doublement) confinées

Voici des extraits de lettres reçues des personnes détenues, et le témoignage d'un(e) surveillant(e)

Détenu(e)s

« Les souffrances ne donnent aucun droit. Elles nous donnent des clés pour apprendre à nous relever. Le plus enrichissant pour moi, c'est la triple culture amazigh (homme libre), arabo-musulmane, française. La culture amazighe m'a donné cette liberté large et forte, qui me donne le courage de prendre ma calculatrice et à faire les comptes avec moi-même.

La culture arabo-musulmane me permet de voir le monde autrement. La culture française, laïque et chrétienne, dans laquelle je baigne aujourd'hui est complètement concordante avec ma culture maternelle, la culture amazighe.

En ce moment, le seul qui peut nous visiter est le Christ, comme il fait à ses disciples (Luc,24 : Jésus se montre à ses disciples) ». E. 30/4

« J'ai bénéficié d'un aménagement avec la conditionnelle. Je suis vraiment peiné de ne pas avoir eu la grâce de vous remercier pour tout ce que vous m'avez apporté. J'aurais aimé vous dire en face tout le bien que j'ai partagé au groupe biblique ainsi qu'au culte. Vous avez un capital spirituel qui m'a profondément affecté positivement. Vous avez un grand cœur doté d'une humilité sans faille.

Grâce à vous, depuis des mois, je me sens libre, je suis libre physiquement et psychologiquement aussi, car à travers les textes divins que nous avons partagés, cela m'a permis de reprendre confiance en moi et surtout d'accorder ma vie pour notre Seigneur, notre Père.

Si j'avais été présent au groupe, voici la prière que j'aurais souhaité partager : Seigneur, mon Père, je te remercie pour la grâce que tu m'accordes chaque jour. [...]

Seigneur mon Père, tu es bon car même en prison tu m'as envoyé tes meilleurs anges pour me relever » **F., 25/3**

*« Bien de savoir que vous allez bien, j'ai beaucoup pensé à vous, et je me suis inquiété, je ne savais pas que je pouvais vous écrire. Dieu merci vous allez bien. Ici tout va bien, toutes les activités sont supprimées jusqu'à nouvel ordre. Je vois le jeune qui fait le ménage. Il va bien. Vous nous manquez beaucoup. J'espère que ce confinement ne va pas durer longtemps. » **Mu., 1/4***

« Je réponds à vos courriers qui m'ont fait chaud au cœur et je vous remercie pour l'attention que vous me portez. [...]. La semaine se passe plutôt bien surtout que je suis en pleine révision pour ma formation. A vrai dire, la lecture ne manque pas en ce moment. Je suis sur les « Contes kabyles » de Leo Frobenius et sur « Retours d'histoire, l'Algérie après Bouteflika » de Benjamin Stora. Et tous les soirs, la Bible. [...]. Pour la santé, je fais avec, avec beaucoup de courage et de ténacité. Le groupe biblique et la messe me manquent beaucoup car avec vous la lumière de Dieu se manifeste à moi. Merci pour tout. » **E., 3/4**

« Quant à moi, je ne sais plus que faire de mes journées. C'est la faute de personnes, c'est moi qui tourne en rond.

*Mais amis, si par malheur, on ne se voit plus, sachez que je n'oublierais jamais tout ce que vous avez fait pour moi, que pendant quelques temps, vous m'avez donné courage et joie. Et vous étiez là pour m'aider à ce que ma croix me soit plus légère. Et je continuerais car il me manque encore quelque temps. Alors bonne santé et bonne chance » **M., 5/4***

« J'ai bien reçu vos courriers et je vous en remercie pour cette pensée particulière que vous portez à mon égard dans ces moments si difficiles.

Désolé de vous répondre que maintenant, car j'étais en attente d'une réponse concernant ma libération pour vous en donner des nouvelles.

Moi, je vais plus que bien et j'espère de même pour vos familles et vous car grâce à Dieu et grâce à vos prières, j'ai été libéré ce jour... Je tiens également à vous remercier du fond du cœur pour votre soutien moral, éducatif et surtout spirituel que vous nous avez apporté. Que Dieu vous le rende au centuple et vous bénisse abondamment. » **Ch., 5/4**

« Sachez que vous êtes dans mes pensées et dans mes prières. Depuis le confinement, beaucoup de questions se bousculent dans ma tête et mon cœur, car beaucoup trop de choses ne vont plus ici. Pour l'instant, je ne vous dirais rien, mais promis, dès que nous nous reverrons, je vous dirai tout. » E., 5/4

« J'espère que vous allez bien aussi. On s'inquiète pour vous comme vous êtes à l'extérieur. Faites attention à vous. Toute la nuit, on prie pour vous, vos familles, et à toutes les personnes malades qui sont à l'hôpital, et à tous les médecins. Sincèrement, on ne sait plus quoi faire comme on ne peut plus sortir. On ne reste qu'en cellule et promenade. Aussi, y a que ça, mais bon, grâce à Dieu, tout va bien de notre côté et prenez soin de vous. » **B., 5/4**

« Je vous remercie pour vos courriers pleins d'encouragement. Je suis confiné comme tout un chacun ici dans ma cellule. Plus de parler, toutes les activités nous sont retirées. Du coup, la détention est encore plus dure et plus longue. Mais malgré tout cela, j'essaie de m'occuper le plus possible avec des devoirs que le scolaire nous envoie régulièrement, la lecture, le sport en promenade, la prière, la méditation de la parole. Pour le moment, je suis encore ici, j'attends seulement mon tour pour la sortie. Je me remets auprès de l'Eternel, et je vous remets aussi entre les mains de notre Seigneur Jésus-Christ. » Ra., 10/4

« Aide-moi SVP, trouve-moi du travail ou une formation professionnelle avec hébergement pour passer à l'aménagement de peine. Je n'ai pas d'adresse ici en France. Je n'ai pas de titre de séjour. Aide-moi SVP [...]. » **A., 11/4**

« Bonjour chers amis du Jour du Seigneur. Comme vous le voyez, ce ne sont que deux mots pour vous souhaiter une bonne continuation du confinement malgré tous les désagréments que cela nous donne. Comme vous le savez, certains de nos amis ne sont plus parmi nous car ils ont pris d'autres chemins. Mais moi, je suis toujours là et cela devient de plus en plus difficile vu que j'attends celui qui ne vient pas. [Tout le monde] est absent.

Alors je me trouve sans travail, sans école, sans messe, sans groupe biblique, et sans parler de famille. Et la peur au ventre, car ce maudit virus commence toujours par les plus âgés. » **M. 12/4**

« I am very happy to hear from you, how are you and the other brothers and sisters in Christ. Hope all is fine, please extend my greetings to all of them, I miss them too. I am OK in the Lord. I would have been outside by now, but I don't have house address that is valid. I am still inside. [...]. I am praying

For you all too, this virus is eating people badly, I pray for God to deliver everyone from this virus. Amen. I want to see you all again in good health in Jesus name. Amen. God bless you. » **V., 14/4**

« Amis du jour du Seigneur, que la grâce du Seigneur soit toujours avec vous et surtout en ces temps de confinement, je pense que vous sortez le moins possible, quant à nous, il nous reste le temps de la promenade où on ne se trouve pas confinés mais c'est tout comme. Alors je vous souhaite beaucoup de courage et que, comme pour moi, que la volonté de Dieu se fasse, car seulement lui peut nous libérer de ce malheur. Prions ensemble. » **M., 19/4**

« Au nom de tous nos frères, nous vous remercions de votre bienveillance et de votre soutien, ça compte beaucoup pour nous. Quelle joie de vous savoir en bonne et parfaite santé ! Vous nous manquez énormément, nous souhaitons que vous fassiez face au mieux à cette crise, et nous prions nuit et jour pour que nous puissions un jour nous retrouver pour la messe du dimanche. Ici tout va bien, c'est très bien sécurisé. 40% des détenus ont été libérés¹. J'ai rencontré plusieurs de mes frères à UCSA², ils vont très bien.

En attendant de vous retrouver, prenez soin de vous, de vos proches. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Voici un chant pour vous.

Oh prends mon âme, prends-la, Seigneur, et que ta flamme brûle en mon cœur, que tout mon être vibre pour toi, sois seul mon maître, ô divin Roi. [...] » **Mu., 20/4**

¹ Hum, un peu moins quand même !

² Médecine pénitentiaire (Unité de Consultations et de Soins Ambulatoires)

« God bless you many times for us. For this yeye sickness, God go save us and save everybody including our family and love once again in the world would ». **J., 21/4**

« Les courriers envoyés me vont droit au cœur merci ! surtout que je n'ai quasiment pas de correspondance. Malgré le confinement, j'ai obtenu une place d'auxi désinfection, ce qui est une vraie chance car il n'y a plus d'atelier confection depuis. » **R., 23/4**

« Très agréablement surpris d'avoir reçu une réponse de votre part. Il faut s'adapter au confinement. Si tout va bien il reste que 18 jours à tenir [...].

En ces temps difficiles, le temps passe. Il y a le téléphone pour joindre ma famille. Ma maman depuis 3 semaines a été infectée par le Covid19 mais reste à la maison. Pas assez malade pour être hospitalisée. Bien suivie par le monde médical. Dimanche, maman va fêter seule son anniversaire, 79 ans. Triste de pas être là avec ma famille. Mon traitement, j'arrive bien à le supporter malgré les effets secondaires nombreux, prise de poids, nausées, maux de tête. Prises de sang ce mois pas très bonnes, mais je fais attention grâce à Dieu.

*La journée, je m'occupe, scolaire, lecture, méditation, prier, penser à ma famille. » **JL, 23/4***

« Confinement, contention, détention, etc. Ce COVID-19 n'épargne personne et c'est loin d'être fini ! La vie que Dieu nous a donné, toujours pleine d'épreuves, ne nous fait pas oublier notre foi. La prière est nécessaire voire indispensable en ces moments troubles. C'est du jamais vu !! La planète entière tremble. Merci à vous de continuer à maintenir le lien de la croyance qui ôte la peur du jour pour un monde meilleur demain. Croire me fait me sentir invincible, mon âme ne peut mourir, mon corps si. Avec l'espoir de bientôt se revoir, je vous envoie mes vœux de bonne santé à tous. » **Ma., 30/4**

« Comme une certaine habitude, je m'empresse de prendre le stylo pour répondre à ta lettre qui m'a trouvé avec un bon moral et une forme adéquate par la grâce de Dieu. Je prends soin de moi [...] Vous êtes tous dans mes prières. Sinon, je tiens à te rassurer sur mon état d'esprit qui se porte bien car le Seigneur est avec moi et me guide. [...]. Sois rassuré, je suis un homme debout et disposé. En ce qui concerne le psaume 15, je l'ai toujours médité. Tous les jours, je lis des Psaumes : 5, 7, 8, 9, 16, 17, 23, 25, 27, 31. L'après-midi : 51, 57, 60, 61, 63,

65. La liste est longue, mais j'y médite. [...] J'ai bien la tête sur les épaules, je suis même plus sensible qu'auparavant. Le confinement n'est pas un hasard. Je profite énormément pour nettoyer ma tuyauterie émotionnelle pour un mieux-être et un mieux-devenir. [...] Au plaisir » **E., 06/05**

Surveillant(e)

« Au sein de la Maison d'arrêt, la menace du COVID 19 a été pour nous l'occasion d'harmoniser nos « us et coutumes » dans un premier temps d'un point de vue social (relations entre collègues et intervenants et par extension avec les personnes détenues qui nous sont confiées par l'autorité judiciaire) et dans un deuxième temps d'un point de vu professionnel car nous avons dû adapter nos pratiques sans négliger l'approche sécuritaire.

Ainsi, conformément aux mesures gouvernementales, notre vie professionnelle s'est trouvée profondément bouleversée.

En effet depuis le passage au stade 3 de la pandémie, nous nous efforçons au quotidien d'appliquer les gestes barrières avec entre autres le respect des distanciations sociales, le lavage régulier des mains, et même l'interdiction de se saluer en s'embrassant ou en se serrant la main.

Même si de manière général la consigne est respectée au sens strict, Il nous a fallu se réinventer, trouver une alternative pour se saluer (se cogner les coudes, se taper les pieds) car, entre collègue se saluer est une manière de se montrer solidaire, de s'encourager les uns les autres, dans un monde carcéral où la tension est toujours vive, et aujourd'hui plus que jamais compte tenu de la conjoncture.

Dans un souci de préservation de tous et plus particulièrement de la population pénale, très rapidement, le port du masque est devenu une obligation. Au moindre faux pas, à la moindre négligence, au moindre relâchement de notre part, c'est la vie de ce grand navire amiral qu'est la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis qui est en péril. Faire entrer le COVID dans nos murs, serait comme faire enter le loup dans la bergerie, et ainsi se trouver face à une catastrophe sans précédent !

Tout comme le personnel, la vie de la population pénale s'est retrouvée du jour au lendemain modifiée en conséquence.

Ainsi, les parloirs, maillons essentiels du maintien des liens familiaux, ont été rapidement suspendus pour une durée indéterminée, en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Des mesures compensatoires ont été définies durant la crise sanitaire et la période de confinement.

Il en de même pour les permissions de sortie qui ont été fortement réduites voire inexistantes, une dérogation s'applique néanmoins aux cas de force majeurs.

En tant que personnel pénitentiaire nos pratiques professionnelles ont rapidement évoluées pour s'adapter à la situation sans déroger au fondement sécuritaire de notre profession, nous avons dû parfois faire preuve de souplesse en gardant une vigilance accrue sur les personnes incarcérées ;

L'installation de cette crise sanitaire inédite, a suscité pendant un temps, de l'inquiétude chez les personnes détenues vis-à-vis du personnel, potentiel vecteur du nouveau virus au sein de l'unité carcéral.

La mise en place rapide des mesures de protection par l'administration pénitentiaire a permis de faire disparaître leurs inquiétudes et, petit à petit la frustration de ne pas voir leur famille à laisser place à la compréhension que le COVID 19 est l'affaire de tous, et que demain tout ira bien. »